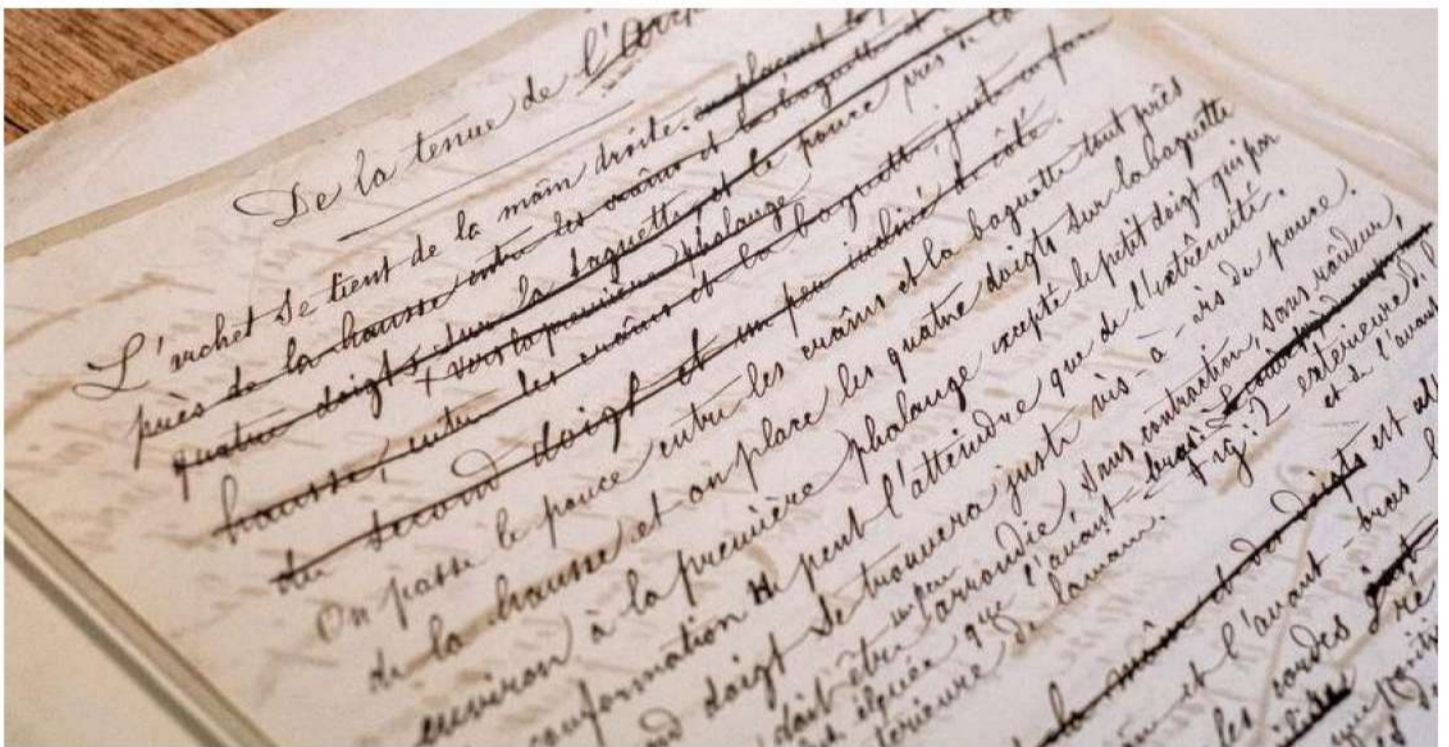


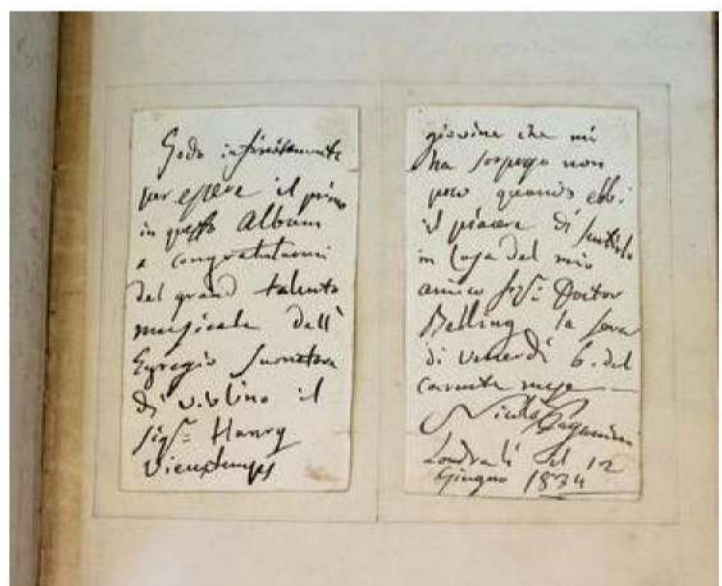
# Henry Vieuxtemps, toujours vivant grâce à la KBR



« De la tenue de l'archet... » : acheté en ce mois d'octobre par la KBR, ce rare manuscrit est une méthode de violon de la main de Henry Vieuxtemps où on identifie les repentirs de l'artiste. © JEAN BENSANA.



La conservatrice de la section de la musique, Marie Cornaz, n'est pas peu fière de ce manuscrit d'une méthode de violon, sauvé lors d'une vente aux enchères en ce mois d'octobre 2021. © JEAN BENSANA.



L'un des déclencheurs de la passion de Marie Cornaz pour Vieuxtemps : le carnet de dédicaces du jeune Henry Vieuxtemps, où se trouvent quelques lignes d'encouragement signées du violoniste Niccolò Paganini (1782-1840). © JEAN BENSANA.





Source : LE SOIR

Keyword : CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH

Page(s) : 24

Journalist : Alain Lallemand

Date : 05.02.2022

Circulation : 49.050

Reach : 460.694\*

Frequency : Daily

La Bibliothèque royale préserve aussi le patrimoine musical, qu'elle valorise au travers de médiations, d'études, de concerts, de disques. Parmi les pépites, le Verviétois Henry Vieuxtemps.

## REPORTAGE

ALAIN LALLEMAND

Si il est devenu commun de voir les conservateurs de musées courir les salles de vente pour récupérer une toile de Delvaux ou le manuscrit d'un roman de Simenon, on imagine trop peu souvent les musicologues tenter de capturer en vente publique des sonates et concertos. Pourtant, lors d'une vente publique effectuée en ce mois d'octobre à Paris, plusieurs acheteurs institutionnels belges se sont distingués en emportant des lots de documents et manuscrits autographes des compositeurs Philippe Boesmans et Henry Vieuxtemps (1820-1881).

Quelles mains attentives se trouvaient derrière ces enchères ?

Il est un endroit rare de la Bibliothèque royale (KBR) où le silence n'est pas toujours absolu, où l'on tient concert, où les arpèges disputent l'espace à la poussière. Nous sommes au quatrième étage, endroit bien connu des mélomanes pour abriter la salle de concert Arthur De Greef, et dont l'ancienne salle de lecture accueille désormais deux somptueux pianos demi-queue. Bienvenue dans la section de la musique, où une demi-douzaine de spécialistes s'appliquent à cataloguer, inventorier, numériser, mettre à disposition et médiatiser des imprimés, manuscrits, lettres, éditions anciennes, programmes de concerts, affiches, archives sonores, documents iconographiques divers qui ont tous un rapport avec la musique et avec les nombreux fonds exceptionnels que gère ce service patrimonial thématique.

C'est ici qu'est notamment conservé le fonds Toots Thielemans (ses harmonicas et guitares ont été confiés au Musée des instruments de musique, MIM). C'est ici aussi qu'est valorisée la collection exceptionnelle de notre confrère Marc Danval (plus de 12.000 disques vinyles). Mais depuis sa création en 1965, cette section a pu développer des fonds de musique classique d'une incroyable richesse et complexité, qu'ils concernent Arthur De Greef, Eugène Ysaÿe, César

Franck, des artistes plus pointus comme François-Joseph Fétis, Janine Reding-Piette et - revenons-y - le Verviétois Henry Vieuxtemps.

D'où vient l'intérêt de la KBR pour ce violoniste et compositeur belge, il est vrai l'un des plus célèbres du XIX<sup>e</sup> siècle et dont le bicentenaire a été obscurci par la crise sanitaire ? La section possède depuis longtemps des correspondances et manuscrits de Vieuxtemps, mais l'intérêt de la conservatrice de cette section, Marie Cornaz, a été éveillé par le carnet de dédicaces qu'a maintenu le jeune violoniste et dont la conservatrice a pu faire l'acquisition. Ce carnet recèle non seulement un encouragement sous forme de dédicace signé de Niccolò Paganini (le jeune Vieuxtemps avait à peine 14 ans), mais aussi un double feuillet autographe de Joseph Haydn (1732-1809), pourtant décédé bien avant la naissance de Vieuxtemps. Comment expliquer cet anachronisme ?

Une fois qu'une institution comme la KBR a obtenu ces lots, ils sont traçables, adéquatement conservés, accessibles à tous et valorisés

Spécialiste non pas de Vieuxtemps mais de son élève Eugène Ysaÿe, à force de recherches la conservatrice a fini par élucider ce mystère : c'est l'éditeur musical viennois Artaria qui a donné cet autographe du défunt à Vieuxtemps, en guise d'hommage. Imagine-t-on l'estime dans laquelle l'éditeur de Haydn devait tenir le jeune Verviétois pour lui faire pareil cadeau ?

« Vieuxtemps a eu une vie fascinante », explique Marie Cornaz. « Il a créé une musique extraordinaire. C'était une grande personnalité du XIX<sup>e</sup> siècle, en contact avec tout ce que le monde musical comptait à l'époque. C'est quelqu'un qui a été six ans à la cour de Russie, qui a été aux Etats-Unis à une époque où on commençait à peine à voir s'y produire des artistes européens. »

Cette passion pour Vieuxtemps ne s'est plus éteinte au point qu'en 2011, lorsque la salle de vente parisienne Christie's a organisé la vente de documents de la famille Vieuxtemps, Marie Cornaz a envisagé l'achat par la KBR de nombreux lots. Parmi ces pièces, un trésor : le manuscrit du 5<sup>e</sup> concerto pour violon de Vieuxtemps, « un concerto joué aujourd'hui par tous les violonistes ». Malheureusement, les mises à prix étaient à un tel niveau qu'elles auraient explosé les capacités financières de toutes les sections patrimoniales de la KBR, tous budgets confondus.

Sur dossier, Marie Cornaz convainc alors la Fondation Roi Baudouin de procéder à l'achat puis de mettre ces docu-

ments en dépôt à la section de la musique de la KBR. Pourquoi acheter ? « Dans des mains privées, le patrimoine des artistes peut souffrir de dispersion : quand une descendance vend d'années en années ses archives, cela n'arrange pas la préservation. Nous essayons, à la KBR et dans d'autres institutions comme la Fondation Roi Baudouin, de sauver ce qui peut être sauvé. Nous ne pouvons pas acheter tout, bien évidemment, nous opérons une sélection scientifique. » Mais une fois qu'une institution comme la KBR ou la Fondation Roi Baudouin a obtenu ces lots mis aux enchères, ils sont traçables, adéquatement conservés, accessibles à tous (sur place ou en ligne après numérisation) et valorisés. Bref, ils revivent, « c'est du patrimoine sauvé ».

« Sauvé. » Y aurait-il donc péril ? Vérification faite, c'est exact : en décembre 2020, un document autographe de Vieuxtemps a été offert sur un groupe Facebook. Voilà un document qui, a priori, n'est plus traçable et est peut-être perdu pour longtemps.

Dès lors, la KBR poursuit sa politique, dans la mesure des moyens qui sont les siens : lorsque la maison parisienne Ader a organisé en octobre une nouvelle vente publique, notamment de lots de documents Vieuxtemps, la bibliothèque s'est à nouveau portée acquéreuse de six des nombreux lots (sur fonds propres de la KBR, cette fois) et en a emporté cinq. Notons que la Fondation Roi Baudouin est intervenue à cette même vente pour sauvegarder 17 manuscrits du compositeur Philippe Boesmans, eux aussi mis en dépôt à la section de la musique de la KBR.

Parmi les documents Vieuxtemps obtenus en octobre, un autre trésor : le manuscrit d'une méthode de violon. « Nous n'avions aucun écrit de Vieuxtemps qui s'essaie à une méthode de violon », explique Marie Cornaz. Elle a aussi obtenu des lettres échangées avec Anton Rubinstein. « L'achat de ces lettres a tout son sens car ce musicien était en contact avec Vieuxtemps, qui l'a aidé durant sa carrière, et ce lien a perduré durant la génération suivante, Ysaÿe et Rubinstein restant à leur tour en contact. » Ainsi se nouent entre les fonds musicaux des interconnexions étourdissantes. « Ce qui est passionnant, ce sont tous les liens qui se forment entre les collections », constate Marie Cornaz.

Mais peut-être n'avez-vous rien à faire de ces vieux papiers et n'appréciez-vous la musique que lorsqu'elle s'envole de la partition ? Même dans ce cas, ne vous éloignez pas de la KBR : elle fête ce 22 mai le bicentenaire de Vieuxtemps avec un concert (plusieurs fois reporté) des violonistes Alexey Stychkin et Marc Bouchkov. Ce que vos yeux n'auront pas su voir dans les rayonnages d'archives, vos oreilles le décoderont avec plaisir.





**Source :** LE SOIR

**Keyword :** CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH

**Page(s) :** 24

**Journalist :** Alain Lallemand

**Date :** 05.02.2022

**Circulation :** 49.050

**Reach :** 460.694\*

**Frequency :** Daily

## Henry Vieuxtemps, grande figure de la musique belge du XIX<sup>e</sup> siècle



Né à Verviers en 1820, Henry Vieuxtemps (Henri pour l'état civil) connaît d'emblée une carrière d'enfant prodige. Charles de Bériot le prend très tôt comme élève et il s'en va à 15 ans étudier la composition à Paris avec Reicha. Les concerts se multiplient, il est à 17 ans à Saint-Pétersbourg mais contracte en Estonie une grave maladie qui lui impose un an de repos. Après sa guérison, sa carrière de soliste démarre définitivement. A 25 ans, il est élu à la classe des Beaux-Arts de l'Académie Royale de Belgique quand on lui propose un poste de soliste et magister à Saint-Pétersbourg : il y restera six ans, se liant d'amitié avec le jeune Anton Rubinstein. Il reprend ensuite ses tournées en Europe mais aussi aux États-Unis (75 concerts en 1857/8). Il se fixe à Paris mais fuit la guerre de 1870 en entreprenant une tournée de 121 concerts aux États-Unis ! A son retour Gevaert lui offre la classe supérieure de violon de conservatoire de Bruxelles : les élèves affluent et il jette les bases d'une école belge du violon qui rayonnera d'une lignée ininterrompue jusqu'à Arthur Grumiaux en passant par Ysaye et Dubois. En 1873, une attaque le laisse paralysé du bras droit et lui interdit toute prestation. Il rejoint alors sa fille à Alger où il s'adonne à la composition qu'il n'a jamais abandonnée. À sa mort en 1881, le rapatriement de ses cendres à Verviers constitue un véritable événement patriotique. Le premier enregistrement intégral de ses 7 concertos a été entrepris par les élèves de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et l'OPRL sous la direction du regretté Patrick Davin (Fuga Libera). S.M.

